

Jeudi piraterie: William Kidd (partie III)

Après de nombreux déboires, des revers de fortune et quelques mauvaises actions en Mer Indienne, William Kidd retourne aux Caraïbes. Sur l'île d'Anguilla, il apprend que son nom est noté sur la liste des pirates.

Kidd découvre avec étonnement qu'il est considéré comme un pirate, un hors-la-loi, par le gouvernement anglais. Il reste cependant confiant car sa mission est couverte par un ordre royal. Il a toujours trouvé une trace de Français à bord des navires qu'il a capturés. Il a même en sa possession des lettres de course en français qui légalisent ses prises.

Kidd fait également confiance aux hauts personnages qui ont soutenu et financé son aventure. Des hommes aussi influents ne peuvent pas le laisser tomber ! Mais tout de même, le fait est accompli, il est accusé ! En réalité, Kidd est devenu un bouc émissaire. Ces amis et mécènes sont devenus ses accusateurs les plus acharnés. Tous pour se couvrir de la rumeur selon laquelle « Kidd est devenu pirate » le dénoncent et l'accusent. Il est rapidement considéré comme l'ennemi public numéro un. Un pirate, plus par réputation que par les faits.

A Anguilla, Kidd et son équipage sont sur leurs gardes. Ils scrutent l'horizon en permanence, à l'affût de la moindre voile sur l'horizon. Ils décident de gagner rapidement le Venezuela et l'île de Curacao. Le Venezuela est petit, certes, mais il est surtout hollandais c'est-à-dire hors des juridictions anglaises. Arriver à bon port, Kidd achète un sloop, l'Antonio, pour regagner New York. Il est bien décidé à prouver son innocence. Voyager avec le Quedash Merchant est trop risqué: le bateau est connu mais surtout c'est un navire mongol, allié de l'Angleterre. Les deux navires navigent jusqu'à Saint Domingue. Le Quedash Marchant est confié au commandement d'un pirate nommé Bolton et reste caché sur l'île, tandis que Kidd regagne New York.

Que devient le Quedash durant ce temps ? Personne ne le sait exactement. On raconte que l'équipage a hanté les Caraïbes, pillant et attaquant jusqu'à ce que tous périssent. Certains racontent qu'il a disparu dans une tempête, d'autres qu'il a été déserté par son équipage avant d'être brûlé.

Mais revenons à Kidd. Kidd semble remettre tous ses espoirs en Lord Bellomont, devenu gouverneur de New York et grand financeur de l'expédition. Mais, car il y a un mais, Bellomont pense que lui aussi va être inculpé dans l'affaire Kidd comme responsable des actes de piraterie. Ainsi, dès que Bellomont va apprendre que Kidd est sur le chemin du retour (les choses étant décidément peu secrètes à cette époque qui pourtant ne connaît pas le téléphone portable), il envoie un sloop armé à sa rencontre.

Par chance, le navire de Kidd a besoin de réparations et doit faire halte à Lewiston dans le Delaware. Nous sommes en Juin 1699. Gillam, un des pirates de l'équipage, s'enfuit. Il sera sans doute un des indic des poursuivants de Kidd. Puis Kidd regagne la mer et, par méfiance ou par prudence, ne rejoint pas directement New York. Il remonte prudemment la côte de Long Island, puis Oyster Bay. D'ici, il écrit une lettre à Bellomont dans laquelle il explique ses craintes d'aborder un port anglais aux ouïrs des rumeurs à son propos.

Quelques temps plus tard, Kidd reçoit la visite de Emot, un homme de loi de New York. Emot lui explique que Bellomont est à Boston. Kidd charge alors Emot d'apporter une seconde lettre à Bellomont. Dans ce courrier, Kidd ne nie pas avoir été le témoin d'actes de piraterie, mais les attribue tous à ses membres d'équipage, lui n'étant qu'au final qu'un otage. Il déclare pouvoir rendre visite à Bellomont avec des preuves de son innocence si on peut garantir sa sécurité. Bellomont accepte.

Finalement, après une étape à Bock Island, où il reçoit la visite de sa femme, puis une halte à Gardiner's Island, Kidd arrive à Boston en Juillet 1699.

A son arrivée, Lord Bellomont demande Kidd en entretien. On ne sait rien de cette discussion, ni si elle est réelle ou inventée. Le 6 Juillet, Kidd est arrêté et l'Antonio saisi. On s'étonne de ne trouver que peu de richesses à bord du navire: la légende du trésor caché de Kidd vient de naître.

Le 17 Juillet, Le capitaine Nicholas Evertse rapporte que le Quedash Merchant a été brûlé après que sa cargaison fut déchargé sur un autre navire à destination du Venezuela.

La nouvelle de l'arrestation de Kidd arrive en Angleterre. Le procès se tiendra à Londres. Les anglais envoient un navire de guerre chercher le prisonnier. L'agitation gagne le pays. Les rumeurs parlent d'un procès en présence du roi et de ses ministres. L'excitation monte dans le pays (C'est l'effervescence quand le navire chargé de le ramener arrive vide après avoir essuyer une forte tempête, quelques jours après son départ). L'affaire Kidd est devenu une affaire d'Etat.

Après l'arrivée de Kidd à Londres, la politique commence. Une pétition demandant le report du procès de Kidd circule. Il faut du temps pour réunir des preuves et assurer la condamnation de l'inculpé. La prison de Newgate accueille un pensionnaire de plus. Pour une année...

Entre temps, la chambre des communes met en accusation le duc d'Oxford et Lord Somers pour leurs connexions avec Kidd et pour l'extraordinaire lettre de commission qu'ils lui ont remis. Pour rappel, Kidd avait obtenu les pleins pouvoirs pour arrêter toutes les personnes soupçonnées de piraterie et les mener devant un tribunal. Ce que Kidd a transformé en pleins pouvoirs pour décider qui était pirate ou non et sans faire appel à une cours de justice. Finalement, les ministres sont également accusés de de détournement!

Tout ce complique pour Kidd. Les anti-ministres, les Tory, veulent faire pendre Kidd puis prouver que les ministres sont aussi coupables que lui. Tandis que les ministres, les Whigs, font preuve du plus grand zèle pour faire pendre Kidd et ainsi montrer qu'on les a dupés. Les chances d'avoir un procès équitable sont minces...

Les ministres ne seront finalement pas destitués, suite à un vote du parlement (56 vs 23). Lord Bellomont voyant les problèmes qu'il pourrait avoir, préfère regagner New York où, habilement, il meurt en Mars 1700. Pendant ce temps, Kidd délire et sombre dans la folie à la prison de Newgate.

Le 27 Mars 1701, Kidd comparaît devant la chambre des Communes. De cette journée, il n'y aucune retranscription. Kidd aurait cependant déclamé son innocence et aurait refusé d'impliquer d'autres personnes que lui dans son affaire.

Le procès commence le 8 Mai 1701. Le premier acte d'accusation porte sur le meurtre de William Moore. Les témoins pour l'accusation sont deux anciens membres de l'équipage de Kidd: Joseph Palmer et Robert Bradinham. Verdict coupable! Second acte d'accusation, acte piraterie sur le Quedash Merchant, témoin: Joseph Palmer et Robert Bradinham. Les lettres de laisser-passer, saisies sur le navire par Kidd puis par la justice, lors de l'arrestation de Kidd, sont introuvables. Verdict coupable. La procédure se prolongera sur encore deux actes. Vendredi 9 Mai, après un temps cumulé de 1h30 min de délibérations, Kidd a été jugé quatre fois coupable de meurtre, vol et piraterie. William Kidd est condamné à la pendaison. Joseph Palmer et Robert Bradinham sont pardonnés.

Vendredi 23 Mai 1701, Kidd avance péniblement vers son échafaud de l'Execution Dock de Wapping. Il a bu beaucoup de rhum et ses derniers mots sont empâtés: il blâme son équipage mutin, et les « vilains » Bellomont et Livingston. La première pendaison rate (la corde se rompt), heureusement qu'il y a trois autres condamnations. La deuxième fois sera la bonne. Puis le corps de Kidd est lavé trois fois dans la tamise avant d'être enfermé dans une cage de fer puis exposé à Tilbury Point.

Voici la fin de William Kidd, un pirate mythique. Ce qui m'étonne dans cette histoire, c'est que Kidd n'apparaît jamais comme un pirate mais comme une victime. Victime d'un équipage mutin, victime d'une lutte de pouvoir, victime des circonstances. Il y a finalement peu de choses que l'histoire aurait du retenir de ce pirate. Mais il reste son trésor que certains recherchent toujours activement (on parle de plusieurs dizaines de millions cachés quelque part). Nous sommes loin de la flamboyance sanguinaire

d'un Monbars.

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le vendredi 29 janvier 2010

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11581-piraterie-william-kidd-kidd-pirate-17eme-siecle.html>